

Médias :

Vecteur ou sculpteur
de l'information...
(Exemple du Japon)

Zététique (session 2011)

Plan :

Introduction	p.3
I / Manipulation et presse.	p.4
II / Manipulation et JT.	p.17
III / Manipulation et radio.	p.20
Conclusion	p.25
Annexes	p.26

Introduction :

Les médias, simples vecteurs ou sculpteurs de l'information?

Cette question nous est venue comme une évidence lorsque nous nous sommes intéressés à la catastrophe présentée pour la première fois entre le 11 et le 13 mars 2011 sur tous les supports : presse écrite, journaux télévisés et radios du monde entier. Nous avons tout d'abord cru que les médias nous rapportaient les faits réels vécus par les Japonais de la région de Sendai, après le plus gros séisme jamais enregistré depuis près de 100 ans dans cette région du globe. Mais nous avons bien vite compris que les médias quel qu'ils soient ne sont jamais neutre face à une information. Chaque média choisi de quoi il va parler et donc fait une présélection en omettant certaines autres informations. De plus chaque image, chaque article ou reportage peut être tourné de façon à nous faire passer un message personnel correspondant au média en question.

Le tsunami du Japon est une aubaine pour les médias, qui, ne l'oublions pas, sont de grandes sociétés avec pour objectif principal de gagner de l'argent par tous les moyens. Et justement l'information est un très bon moyen car ils sont capables par le biais de photographies et de mots de nous faire culpabiliser, de nous transmettre un sentiment de peur qui vas nous pousser à acheter un journal ou regarder un JT (Lequel d'entre nous s'est complètement désintéressé de cette catastrophe?).

Nous allons donc explorer comment les médias sculptent l'information avant de la transmettre aux lecteurs. Pour cela nous verrons dans un premier temps la presse écrite avec ses fantastiques unes de journaux. Deuxièmement nous étudierons le journal télévisé de TF1 du 11 mars 2011 à 13h ainsi que des extraits d'autres éditions, puis quelques interviews tirées d'émissions de radio.

I / Manipulation et Presse :

Nous avons recueilli de nombreuses pages de journaux du monde entier.

Nous nous sommes rendus compte que ces journaux ont souvent utilisé les mêmes images pour illustrer la situation au Japon. Comme l'atteste l'exemple de cette jeune Japonaise qui est bien vite devenue l'emblème de la catastrophe surnommée « la madone des décombres », on voit que quelque soit le journal (français, italien, américain, australien...) nous avons la même photographie à la une.



Photographie de Tadashi Okubo (photojournaliste du « Yomiuri Shimbun », premier quotidien tōkyōite) vendue 300\$ à trois agences de presse internationales, dont l'Agence France Presse (selon Médiapart).

ČSSD hledá zeno do vedení
Právo & Justice
Doživotní odsouzení vrazi mohou žádat o svobodu
Němci: Češi chtějí nepřetržitě své občanství

LIDOVÉ NOVINY

Japonská apokalypsa

- Křivkari zbláznili a od nás očekávají výhružky
- Čína chce být světovou velmocí
- Lidé bezradně hledají ochranu a únikové cesty



Po tsunami přišla jaderná hrozba

První zprávy o jaderné havárii v Japonsku přišly v úterý ráno. Podle amerického úřadu pro jadernou bezpečnost (NRC) se jedná o závažnou havárii třetího stupně. Vláda se s námi přiblíží, stěžuje si NERV. Reakce na rázi v ČT: Šéf vojenské policie odstaven.

Vláda se s námi přiblíží, stěžuje si NERV. Reakce na rázi v ČT: Šéf vojenské policie odstaven.

THE WALL STREET JOURNAL

ASIA



Deaths, nuclear fears mount in Japan

Evacuees struggle to find safe places and tsunami survivors, as officials try to contain radiation leaks

THE WALL STREET JOURNAL

Officials move to control reactors



chat.com

Lundi 14 mars 2011

Finlande, Allemagne

MA

Manfredi 14. maaliskuuta 2011

Lapin Kansa

Maailman parhaimpiin luottamuskirjeeseen nautustaloksi • www.lapinkansa.fi

Numero 71 • 8€



Painajainen jatkuu

Vahingot: Japanissa perustaisen maanjäristyksen ja tsunamin uhritteen takonaan nosevan jopa kymmeniä tuhansin.

Pellit: Myös ydinvoimaloiden ongelmat jatkavat. Viranomaisien mukaan maahan voi iskeä kova jälkijätys.

Uusiennat A12-13




DER TAGESSPIEGEL

13. März 2011

Diebstahlstelen im Rausch
Julian Potbury wird Meiner
im Jahr der WM - Sport Seite 21

Was getradet, flug
Was Abhalten
abschreiben - Seite 9

Nix für Strohbocker
Berlin geht
den Föhling - Seite 8

Japan in höchster Not

Wie sieht die Lage aus?
Was ist die Gefahr?
Wie sieht die Lage aus?
Was ist die Gefahr?



Brésil, Italie

O ESTADO DE S. PAULO

14 de março de 2011




Com 3 usinas em alerta, crise nuclear se agrava no Japão

Concreto: quatro países em estado de alerta por causa da explosão no reator de Fukushima

Estados de SP reforçam salários de aliados

Receita tem R\$ 2 bilhões em produto ilegal

Negócios: Advogados versus advogados



LA STAMPA

14 marzo 2011

Giappone, 10 mila morti Paura per le radiazioni

Molti stranieri in fuga dal Paese, da oggi l'energia è razionata

UNA CORSA PER FERMARE LA SPESA DI UN MILIARDO

LA CITTA' SI IMPRESSA CHE COSTA UNO STACCO DI 100 MILIARDI





Source photographs : <http://www.arretsurimages.net/vite.php?id=10615>

Tout d'abord, nous remarquons sur les unes, la présence de photographies à caractère « sensationnelles » ainsi qu'un mot ou une phrase qui permet l'accroche du lecteur. Ceci est un point important dans le monde des médias. En effet, ce procéder a uniquement un but commercial car ne l'oublions pas tous les medias, quel qu'ils soient veulent avant tout vendre leurs publications. Grâce à cela, nous comprenons donc leurs intérêts à reprendre les photographies les plus marquantes.

LA STAMPA

Il muro d'acqua s'innalza a decine di metri, centinaia di cadaveri su una spiaggia. E torna lo spostare l'area terrestre di declinazione



Onda di morte sul Giappone

Il più forte terremoto nella storia del Paese scatenò un devastante tsunami. "Mille vittime"

8,9 gradi Richter

Case, treni, auto, naufraggi in mare: inchieste tutto sommato

Spedite la Fukushima

Il reattore nucleare è ancora in funzione. I giapponesi si preparano a evacuare la zona

Il caso di Sarkozy

Il presidente francese è sotto accusa. I media lo accusano di aver coperto il suo coinvolgimento in una vicenda

Libia, l'Ue a Sarkozy: no alla forza

L'Unione Europea si oppone all'uso della forza per risolvere la crisi libica. Il presidente francese è sotto accusa

The Washington Post

Md. House turns back same-sex marriage

Death toll: officials say 15,000 in the past 10 days. Thousands are missing. Water and fire: towns up and down coast are being hit by flooding, fires, landslides. Nuclear fuel: reactors are still active. Power is out in many areas.



Japan reeling after 8.9 quake

Japan races to stabilize reactors

Masses left stranded; officials brace for grim accounting

NFL labor negotiations hit impasse

Players and owners are far from agreement on a new contract. The union is demanding a 10% raise and a shorter season.

Buildings sway, then hold fast

Structures in western Japan were hit by a powerful tsunami. Many buildings were destroyed, but some remained standing.

In western Libyan town, signs of an uprising crushed

Protesters were killed in a town in western Libya. The government forces have regained control of the area.

Hongrie, Espagne

ÉSZAK

Várhatóan ott lesz a csúcs: a GDP-ben



Katasztrófa: 8,9-es földrengés után cunami pusztított Japán szigetsein

A mostani volt a legrosszabb, amely az országot sújtotta a földrengések kezdete óta

Gyerekközvetítés: senki nem jár jól Miskolcon

Akció!

Miskolc Óz és a környéke 50% kedvezmény

50% kedvezmény

50% kedvezmény

50% kedvezmény

EL MUNDO



La naturaleza ataca Japón

El quinto mayor sismo de la historia, de 8,9 grados, destruyó el mar de Japón. Se estima que el tsunami causó la muerte de 15.000 personas y dejó a más de 100.000 sin hogar.

Los mercaderes se dibujan como puerros de chicle

Los precios de los alimentos se dispararon en Japón tras el terremoto. Los supermercados se llenaron de gente que compraba lo que quedaba.

Zapatero a la defensiva ante la UE

El presidente de la Asociación de Fabricantes de Zapatos de España se enfrenta a la Unión Europea por el comercio de calzado.

www.salvaescaleras.com

800 400 414

El Japón de 15 días

El terremoto de 8,9 grados destruyó el mar de Japón. Se estima que el tsunami causó la muerte de 15.000 personas y dejó a más de 100.000 sin hogar.

Inde, Norvège



Source : <http://www.arretsurimages.net/vite.php?id=10609>

Les photographies exposées ci-dessus relèvent plus d'un film de science fiction que de la réalité. En effet elles impressionnent et marquent les esprits : elles choquent. En retranscrivant la réalité au Japon par le biais d'une seule photographie, en appliquant des effets paillassons, cela permet aux lecteurs de laisser parler leur imagination sur l'état du reste du pays. On peut voir sur la une du « Figaro » par exemple, que la photographie image l'état du pays nippon en entier avec la phrase « Séisme et tsunami sans précédent au Japon ».

Ne voyant que cette image le lecteur se dit que c'est tout le pays qui est dans cet état là alors que ce n'est seulement qu'une partie du Japon. Cela dans le seul but, encore pour le rappeler, de vendre.

Nous pouvons nous demander ce qui fait que de telle photographie attire plus le regard du lecteur que d'autre vu qu'elles sont reprises par la plupart des journaux à caractères informatifs.

Reprenons l'exemple de la photographie de Tadashi Okubo: « La madone des décombres »



Nous pouvons observer une jeune femme se tenant debout parmi les débris de ce qui était il y a quelques heures son village. Cette photographie est particulièrement bien prise car l'œil du lecteur est attiré directement par la fille : sur ce qui reste encore debout après la catastrophe.

Sur cette photographie nous pouvons remarquer l'étendu des dégâts matériel causé, sur un village ou une ville, par l'impressionnante vague du tsunami qui a frappé le Japon le 11 mars 2011. En effet, des débris de tôles, de bois, un camion s'accumulent dans une rue à peine visible. Au premier plan de ce « chaos », une personne, une femme, emmitoufflée dans une couverture à l'air apeuré, triste et choqué de voir son quotidien dévasté, ce tient là debout « sans bougé ».

Le sentiment de peine ressentie lors de la vue de cette photographie nous amène à vouloir en savoir plus sur cette catastrophe. On peut donc penser que les médias l'ont utilisé comme « une publicité ».

De plus cette image étant si bien construite, se rapprochant ainsi plus de l'image « artistique » que de l'image journalistique, on pourrait presque se demander si la photographie a été retouchée ou voir même « pensée » et mise en scène par le photographe.

Une analyse comme celle-ci nous pousse à croire que les medias sont plus fait, pour faire des bénéfices en nous vendant leurs « beaux » articles, que de nous informer sur l'actualité du monde.

Le même phénomène est revu avec différentes photographies :



Analyse de la une du journal « Le Point » du 17 mars 2011

« QUAND LE DESTIN S'ACHARNE SUR LES JAPONAIS » « LA CHUTE D'UN GEANT »



Source : <http://tempsreel.nouvelobs.com/actualite/media/20110322.OBS0063/japon-pourquoi-la-madone-des-decombres-a-autant-marque.html>

Les nez ont été faits pour porter des lunettes, aussi avons nous des lunettes, les Japonais ont-ils «étaient faits » pour subir des catastrophes, fussent-elles sismiques ou nucléaires? A la vue de cette une de journal il faut bien croire que oui: « le destin qui s'acharne sur les Japonais». Un savant mélange de raisonnement panglossien et d'intervention divine, un Deus ex machina radioactif venu nous faire oublier une centrale nucléaire vétuste implantée dans une zone sismique et qui plus est sujette aux tsunamis. De plus on peut lire en bas de la page à droite : « le 13 mars, à Ishinomaki dans la préfecture de Miyagi » or selon l'AFP (Agence France Presse) elle aurait été prise le 12 mars. Nous pouvons donc nous poser des questions sur la fiabilité des informations diffusées.

Après avoir remarqué que les photographies de la presse sont là pour nous impressionner, nous nous sommes attardés sur les titres et mots employés.

Ces titres nous donne l'impression d'avoir compris en un mot ou deux la situation au japon. Le sens de ceux-ci restera, pour nous lecteurs, gravé dans notre mémoire comme la vérité sur les événements qui se déroule en ce moment même.ils permettent l'attention des lecteurs, et créent une envie de lire l'article du journal.

On retrouve encore, comme pour les photographies, des titres chocs, qui annoncent la gravité du problème en nous affectant d'émotions différentes. Pour illustrer ces propos, voici quelque exemple :



Courrier international du 17-23 mars 2011

« Nucléaire, la catastrophe de trop ». Ce titre évocateur de la catastrophe survenue à la centrale nucléaire de Fukushima, nous inspire un sentiment de culpabilité envers l'utilisation du nucléaire comme source d'énergie. Encore une fois ce sentiment est renforcé par la photographie d'arrière plan. Il nous rapproche de la catastrophe et nous avons donc « besoin » de lire l'article.



Japon La spirale infernale



Nouveau séisme, hier, de magnitude 6, au sud-ouest de Tokyo. Des fuites radioactives se dégagent désormais de la centrale de Fukushima.
FR 023 À 08T 30

- **Fillon annonce l'inspection de tous les sites français**
François Fillon a annoncé hier un contrôle de tous les centrales nucléaires françaises. Les « hauts lieux de la sécurité » seront désormais « publics ». « Mais en libérant ces sites de la question pénale », a-t-il précisé. PAGE 12
- **Polémique sur le nucléaire entre le PS et les Verts**
Le secrétaire brésilien du parti socialiste prône le retrait du nucléaire. Les écologistes répliquent que le projet de non-retour n'est pas réaliste. PAGE 10 ET LE DÉTOUR PAGE 17
- **L'Allemagne ferme provisoirement sept centrales**
Pour calmer l'insécurité de son opinion publique, Angela Merkel a annoncé l'arrêt pour trois mois de la production de la centrale d'urgence sur la production de l'électricité de toutes les centrales. PAGE 11

Les troupes de Kadhafi se rapprochent de Benghazi
Les syndicats d'Air France refusent les caméras à bord de l'A380

So Figaro
La mode homme prend des couleurs

La Russie d'aujourd'hui

HISTOIRE DU JOUR
Cantonales : une victoire à la soviétique en Lozère

Les communistes ont remporté les élections cantonales de Lozère dimanche 14 mars. Le candidat de gauche, Jean-Claude Gaudin, a obtenu 50,5% des voix, contre 49,5% pour son adversaire, le candidat de droite, Jean-Claude Gaudin. C'est la première fois depuis la création de la Lozère que les communistes ont remporté les élections cantonales. Jean-Claude Gaudin a obtenu 50,5% des voix, contre 49,5% pour son adversaire, le candidat de droite, Jean-Claude Gaudin. C'est la première fois depuis la création de la Lozère que les communistes ont remporté les élections cantonales.

CITROËN C3
1.4i 75 CV
10 490€

CITROËN SELECT
3 ans de garantie

Le figaro du 16 mars 2011

« Japon, la spirale infernale ». Ce titre là nous entraîne dans une spirale dont nous ne pourrions jamais sortir. Nous avons l'impression que les événements s'enchaînent sans que l'on puisse les arrêter, que la situation ne peut qu'empirer. De plus, la photographie sur la gauche du titre nous présente un enfant, dans les bras d'une femme, qui subit un teste de radioactivité. Cette catastrophe aura-t-elle un impacte sur la santé génération à venir ?



Libération du 14 mars 2011 :

« L'effroi », un titre comme celui-ci a deux facettes, premièrement il nous présente la peur des japonais, face à la menace nucléaire en cours et le terrible tsunami survenu suite au séisme de magnitude 9. Secondairement il transmet cette peur sur les lecteurs inquiets des retombés radioactive dû au nuage vaporisé dans l'atmosphère de notre planète, suite à l'explosion du réacteur n°1 et n°3.

Malheureusement, tous les journaux, quel qu'ils soient adoptent cette démarche de vente de l'information plutôt que de nous rapporter des faits les plus bruts possible. En effet voici des unes de divers journaux nationaux et régionaux français pour illustrer ces propos :



Presse française du 15 mars 2011.



De gauche à droite : le nouveau observateur mars2011, le monde 13 mars 2011, le monde 26 mars 2011.

En analysant les titres de l'ensemble des uns de journaux nous pouvons remarquer la présence de champs lexicaux communs.

« Faut-il avoir peur du nucléaire », « terreur nucléaire », « l'incertitude nucléaire », « l'effroi », « panique nucléaire », « la peur », « au japon la désolation et l'angoisse », « peur nucléaire », « japon, la peur du pire » : sont autant de titres de journaux, parus ce mois de mars 2011, qui évoquent la peur.

Ici la peur ressort de ces phrases types « choc », or la peur est un sentiment que tout le monde partage et a au moins déjà ressenti. Du coup la plupart des lecteurs ont peur de la situation qui se passe au Japon et donc a besoin d'avoir un minimum d'information à ce sujet.

« La catastrophe qui change tout », « scénario catastrophe », « au japon la désolation et l'angoisse », « le chaos », « japon : la désolation », « japon : l'enfer sur terre », « le chaos et la peur », « au cœur de l'apocalypse », « j'ai crûs a la fin du monde », « le terre des morts » : ceux-là ont un champ lexical de la destruction.

On pourrait croire que c'est la « fin de l'humanité » par la force des mots employés par la presse. En effet cela nous touche et nous implique aussi sur ce qui se passe au Japon en généralisant la catastrophe à la terre entière et donc à tous ses habitants (« j'ai crûs a la fin du monde », « japon : l'enfer sur terre »).

« La course contre la mort », « le monde en alerte », « heures cruciales au Japon », « alerte nucléaire », « la terrible attente », « tsunami, alerte nucléaire au Japon », « le temps suspendu », « tsunami au Japon, alerte dans le pacifique » : présence d'un champ lexical du temps.

L'emploi du temps est un très bon outil d'accroche car aujourd'hui c'est le temps qui régit notre vie sociale, économique... c'est lui qui nous « règle ». Si le temps s'arrête, tout s'arrête avec lui et donc cela annonce la fin ce qui bien sûr installe chez le lecteur un sentiment pressant de lire cet article.

Nous pouvons découvrir à travers ces trois champs lexicaux un caractère sensationnel. En effet leur utilisation permet, par le biais de termes plus ou moins choquant et apeurant selon les éditions, de provoquer des appels à la peur. Ceux-ci consistent à faire vendre des journaux pour que les acheteurs puissent en savoir plus sur ce qui se cache derrière ces mots et ces images. Ce qui est une technique de vente particulièrement payante pour les éditeurs. On peut également déceler ici une autre technique de vente. En effet faire naître en nous le sentiment de culpabilité vis-à-vis des Japonais de la région de Sendai peut nous pousser à acheter leurs publications. A contrario, ne pas les acheter ferait-il de nous des complices du nuage radioactif : ne pas acheter c'est ne pas compatir, ne pas compatir c'est être acteur de ce désastre... la pente est savonneuse...

II / Manipulation et JT :

Nous avons choisi de nous concentrer sur la chaîne la plus regardée en France: TF1

Édition spéciale de midi du 11 mars:

L'annonce du tsunami est faite dans cette édition spéciale présentée par Jean-Pierre Pernault. On y voit les premières images envoyées par la NHK, que l'on reverra tout au long des journaux télévisés de la journée. Ces images sont illustrées par les témoignages de journalistes de l'AFP et de TF1 plus ou moins sur place. En effet pour confirmer le fait que le séisme est le plus important qui ait secoué le Japon, Jean-Pierre Pernault est en duplex avec un « expert du japon » qui vit là-bas depuis vingt ans et qui est donc censé confirmer la gravité de la situation. Détail originale, cette personne qui commente les événements se trouve à Séoul au moment de ce duplex... On a par ailleurs une première brève d'explication quant à la cause du séisme.

<http://videos.tf1.fr/infos/2011/seisme-au-japon-edition-speciale-tf1-6307628.html>

JT de 13h du 11 mars:

Le premier JT de TF1, présenté par Jean-Pierre Pernault, consacre 40 minutes sur 55 aux événements qui se passent au Japon. Pour autant, ces 40 minutes pourraient être réduites à 5. En effet, les images de la catastrophe sont diffusées en boucle du début à la fin. On retrouve au cours du même JT trois fois le même reportage (les deux premières fois, c'est également le même commentaire audio de la journaliste Jessica Lederman). On y voit les immeubles trembler, le tsunami déferler sur les terres emportant tout sur son passage, une rescapée à sa fenêtre demandant de l'aide, des réfugiés sur le toit d'un aéroport, une raffinerie en feu... Les commentaires de la voix off ne faisant que décrire sans cesse ce que l'on voit. Les images ne sont pas filmées par des journalistes dépêchés sur place par TF1 mais sont celles qui tournent également en boucle sur la NHK. Images chocs, spectaculaires, dignes d'un film catastrophe. Les seules informations données pour l'instant sont l'heure et la magnitude du séisme qui varie entre 8.5 et 9 sur l'échelle de Richter. Il faut attendre 10 minutes avant d'avoir quelques explications sur la cause du séisme: Un morceau de plusieurs centaines de kilomètres de croûte océanique aurait cédé créant ainsi un tremblement de terre et entraînant un tsunami.

Ces propos sont illustrés par une grossière représentation de la Terre comme une boule de feu sur laquelle repose des plaques tectoniques se chevauchant par endroit ainsi que d'une vue satellite du Japon, montrant que l'île se trouve sur le point de rencontre de trois de ces plaques. Les scènes spectaculaires de chute de béton dans Tokyo ou d'inondation dans la région de Sendai sont entrecoupées de témoignages de Français sur place, qui saluent le calme des habitants face au plus gros séisme jamais relevé au Japon, ou de Japonais en effet plutôt calmes. On peut quand même noter que ceux-ci sont interviewés à Tokyo et non dans la zone sinistrée. Jean-Pierre Pernault annonce qu'une centrale nucléaire est en flamme dans le nord-est de l'île. Il ne s'agit pas de Fukushima mais de la centrale d'Onagawa. Cette information est illustrée par des images de la raffinerie en feu (avec un commentaire décrivant « une fournaise digne de l'enfer » et « des flammes dantesques ») ou d'un incendie dans un quartier pavillonnaire. Il nous rassure quand même en assurant que toutes les centrales ont été arrêtées et qu'elles sont en sécurité: il faut accrocher le public avec quelque chose d'encore plus gros qu'un séisme ou tsunami sans pour autant apeurer la population. Il faut attendre trente minutes pour réentendre parler des centrales nucléaires mais nous n'avons toujours pas de vraies informations par les journalistes qui attendent eux aussi des confirmations du gouvernement japonais quant à l'étendue des dégâts. Difficile de savoir dans ces conditions si il y a ou pas un danger nucléaire. Difficile également de croire que le gouvernement n'est pas au courant de l'inondation de la centrale de Fukushima empêchant les circuits de refroidissement du cœur nucléaire de secours de se mettre en marche. On commence pourtant à entendre parler de la nécessité de ces centrales nucléaires pour le Japon qui ne peut pas se passer d'une telle source d'énergie. A la fin du journal, la tête inondée d'un flux d'images catastrophiques on se rend compte qu'on a rien appris de plus depuis l'édition spéciale de midi.

<http://videos.tf1.fr/jt-13h/le-13-heures-du-11mars-2011-6307495.html>

C'est seulement deux jours plus tard que la situation à Fukushima commence à être révélée au grand public chassant au passage les images et informations, désormais bien connues, à propos des morts et dégâts engendrés par le tsunami. Les informations ne sont jamais claires, l'utilisation du conditionnel est omniprésente et le sensationnalisme se restreint petit à petit étant donné la gravité croissante de la situation. On a quand même de temps en temps des parallèles douteux faits avec Tchernobyl pour faire appel à la peur et à la mémoire collective afin de garder le citoyen français lambda à l'écoute. On parle de parallèles douteux car la situation est quand même bien différente, à Fukushima bien que le toit de certains réacteurs soient fissurés, ils ne laissent pas apparaître de cœur incandescent à l'air libre, diminuant ainsi les échappements de particules radioactives. Le 18 mars, on apprend que « selon les experts la situation à Fukushima commence à s'améliorer. Pourtant le 4 avril, par exemple, c'est également de cette façon que commence le JT. On peut se demander si c'est vraiment le cas ou si c'est une décision délibérée de passer sous silence ce qui se passe vraiment...

Depuis le début des événements au Japon, on a déjà pu remarquer la présence quotidienne d'un « expert » dans le JT de TF1: Fabrice Collaro. Celui-ci se présente comme « Journaliste spécialisé dans la vulgarisation scientifique » sur le réseau social professionnel Viadeo, mais qui à la base a travaillé en tant que chroniqueur dans « les coulisses de l'économie » et « combien ça coûte » toujours sur TF1. Cet expert n'est donc ni physicien ni spécialiste en infrastructure de centrales nucléaires...

Il est également important de préciser qu'étant donné le décalage horaire important entre la France et le Japon, il est impossible pour les journalistes d'avoir de nouvelles informations entre les JT du 13h (20h à Tokyo) et du 20h (3h à Tokyo). Alors quand il n'y a pas de fond et que la NHK n'a pas diffusé de nouvelles images, TF1 met la forme.

En effet pour la première fois sur un plateau TV, nous avons le droit à une animation 3D en direct, commentée par le soi-disant expert, pendant le 20h de Laurence Ferrari. On est loin des animations en carton et playmobil® de « C'est pas sorcier » sur France 3. Nous avons donc une représentation grossière d'un réacteur animé en 3D posé sur le bureau des présentateurs qui vient imagé les explications de Fabrice Collaro. Ces explications sont par ailleurs superficielles quand celui-ci mentionne, par exemple, le fait « qu'avec le tsunami, le circuit de refroidissement en eau avait été coupé ». En effet ce qu'il faut savoir c'est qu'à l'origine, si le circuit de refroidissement ne fonctionne pas, c'est parce que les groupes électrogènes qui sont censés alimenter les pompes en électricité en cas de panne se trouvaient dans le sous-sol de la centrale; sous-sol qui a été inondé causant la panne de ces groupes électrogènes. Le problème vient donc en effet du tsunami, mais combiné à un manque de précautions quant à la construction de la centrale. Au cours de la démonstration, nous avons un hélicoptère qui traverse le studio pour venir remplir d'eau le réacteur afin de refroidir le cœur. On y voit ce cœur se solidifier, prévenant ainsi, toujours selon l'expert, la dispersion du cœur dans la nature et ainsi la contamination. Parallèlement sur itélé, l'homologue de Fabrice Collaro conteste l'efficacité de ces survols en hélicoptère qui ne font que pulvériser les piscines de refroidissement. Selon lui pour les remplir il faudrait un vol stationnaire, en dessus du réacteur, rendu impossible par la radioactivité bien trop importante. Cette intervention, plus ludique qu'intéressante, se clôture par les remerciements de Laurence Ferrari quant à la qualité de l'animation, et du travail des infographistes de TF1, qui nous a apparemment permis de bien comprendre ce qu'il se passait.

Quand Laurent Delahousse fait une interview du personnage animé Titeuf au cours de son journal un soir et que le lendemain c'est TF1 qui répond en faisant voler un hélicoptère dans le sien, on peut être en droit de penser que nous avons plus affaire à une course à l'audimat plutôt qu'à une course à l'information la plus claire, précise et objective possible.

<http://videos.tf1.fr/jt-20h/fukushima-et-le-risque-de-catastrophe-nucleaire-la-maquette-6359589.html>

III/ Manipulation et Radios

Analysons et comparons les « informations » distillées par les invités de Jean-Michel Apathie et Yves Calvi sur RTL (radio la plus écoutée de France) au cours de la semaine qui suit le tsunami en commençant par les garants des centrales nucléaires françaises (Philippe Sasseigne: directeur adjoint de la production nucléaire d'EDF, et Henri Poglio: PDG d'EDF), puis de l'actuel ministre de l'industrie et de l'énergie (Eric Besson), et enfin d'un ancien ministre géophysicien de profession (Claude Allegre):

14 mars, RTL, extrait de l'interview de Philippe Sasseigne par Yves Calvi:

Yves Calvi: « Avez-vous des informations par vos homologues japonais? »

Philippe Sasseigne: « Oui il y a des informations, mais les informations sont difficiles car vous savez nos homologues japonais avant tout ils gèrent leur crise, leur accident, et donc l'objectif c'est de les laisser tranquille dans cette gestion. »

Yves Calvi: « Vous pouvez nous garantir que ni la métropole ni les territoires d'outre mer ne seront touchés? »

Philippe Sasseigne: « Ça c'est une question qu'il faut poser à l'IRSN, les informations que moi je peux avoir ne permettent pas de répondre. »

<http://videos.rtl.fr/video/iLyROoafze7f.html>

Philippe Sasseigne nous livre un discours creux. Difficile de savoir si les autorités ont décidé de dissimuler les informations qu'elles ont afin de les redistribuer au fur et à mesure ou si, comme nous, elles sont dans l'attente. On peut donc se demander l'intérêt de l'intervention du directeur adjoint de la production nucléaire d'EDF puisqu'il n'a d'informations ni sur l'état actuel de la centrale (« les informations sont difficiles [...] l'objectif c'est de les laisser tranquille » dans la gestion de leur crise), ni sur les éventuelles retombées en France (« ça c'est une question qu'il faut poser à l'IRSN »).

Henri Poglio PDG EDF 16 mars RTL Jean Michel Apathie

Jean-Michel Apathie: « Avez vous une idée du moment où les autorités japonaises seront en mesure de stopper cette catastrophe? »

Henri Poglio: « nous avons des éléments d'information mais ils sont très épars et tres insuffisants puisque le système d'information ne fonctionne plus et par conséquent on manque de beaucoup d'éléments capables d'éclairer notre propre vision des choses [...] Nous avons des contacts permanents et quotidiens avec TEPCO [...] Nous avons des équipes qui sont prêtes à leur prêter main forte et qui sont totalement disposées à y aller. »

Jean-Michel Apathie: « C'est une situation d'échec pour l'industrie nucléaire cette situation? »

Henri Poglio: « ...Tout accident d'avion se traduit par une difficulté pour l'industrie aéronautique, ça ne condamne pas les avions. Le nucléaire est une formidable source d'énergie, soyons à la fois conscients de nos responsabilités mais aussi fier de ce qui a été réalisé. »

<http://videos.rtl.fr/video/iLyROoafze7f.html>

Deux jours plus tard c'est donc Henri Poglio qui s'exprime. Même discours que précédemment quant au manque d'informations sauf que lui, affirme qu'ils ont des contacts permanents et quotidiens avec TEPCO, et bien qu'il faille les laisser tranquille dans la gestion de leur crise nous allons leur envoyer une équipe, ce qui est plutôt contradictoire. Inutile de souligner qu'en effet des informations, ils en ont, mais que pour l'instant nous n'y avons toujours pas eu accès. Par ailleurs, pour plaider en faveur du nucléaire, Mr Poglio utilise une pétition de principe par analogie. Si les accidents d'avion ne condamnent pas les avions alors les accidents nucléaires ne condamnent pas le nucléaire. Il y a quand même une différence notable: les passagers d'un avion ont choisi d'embarquer en ayant conscience qu'il existe un risque de crash qui mettrait leur vie en péril alors qu'un citoyen russe, malien ou japonais n'a

pas spécialement choisie d'être exposé à des particules radioactives émises dans l'atmosphère au cours d'un accident nucléaire.

15 mars, RTL, extrait de l'interview d'Eric Besson par Jean-Michel Apathie:

Jean-Michel Apathie: « Peut-on parler ce matin de catastrophe nucléaire au Japon? »

Eric Besson: « On est sur le chemin, la situation s'est considérablement dégradée cette nuit, elle s'est aggravée c'est une certitude. Si je comprends bien ce qui s'est passé hier, l'explosion très forte du réacteur numéro 3 a non seulement provoqué des dégâts matériels mais a aussi touché les forces des pompiers qui interviennent sur le site humainement et matériellement et considérablement amoindri les capacités de réaction de nos amis japonais. »

Jean-Michel Apathie: « C'est la preuve qu'on arrive pas à maîtriser un accident nucléaire et ses conséquences? »

Eric Besson: « le pire scénario arrive: un séisme de magnitude 9 plus un tsunami qui si on comprend bien ce que nous expliquent maintenant les japonais qui avaient prévu une barrière anti-tsunami de 10 mètres et il semble que la vague qui a touché la centrale était de 14, certains disent même 17 mètres, ça veut dire que malgré les précautions immenses qu'ils croyaient avoir pris, le pire peut quand même arriver. »

Jean-Michel Apathie: « Ne regrettez-vous pas vos propos de samedi? »

Eric Besson: « Samedi à 17heures nous étions dans un accident grave et pas dans une catastrophe nucléaire. »

Jean-Michel Apathie: « Nous n'y sommes pas déjà dans la catastrophe nucléaire au Japon? »

Eric Besson: « Je ne sais pas, c'est minute par minute, on verra dans quelques heures...La catastrophe ça serait la perte de la structure de confinement du réacteur, et il semble que nous sommes en train d'aller vers ça, et avec émission dans l'atmosphère de quantité de

matériel de fission radioactif, nous sommes peut être maintenant sur ce chemin, samedi à 17 heures nous y étions pas. »

<http://videos.rtl.fr/video/iLyROoafzBae.html>

Eric Besson, quant à lui, commence à parler de catastrophe nucléaire, (il est apparemment mieux informé que les deux personnalités précédentes) mais son propos n'est pas ce qu'il y a de plus précis. En effet son discours accumule les incertitudes « il semble », « si on comprend bien », « peut-être » et autre « je ne sais pas »... Bien qu'il nous affirme que la vraie catastrophe serait la perte de la structure de confinement du réacteur, on n'a aucune idée des conséquences éventuelles de cet événement. Par ailleurs, les informations qu'il donne viennent « des Japonais » mais on n'en sait pas plus: s'agit-il de la société TEPCO, du gouvernement, de la presse japonaise... De plus si on compare les faits annoncés par le ministre à propos du tsunami et de la centrale avec le communiqué de l'IRSN, on peut remarquer quelques différences notables. On a d'une part « le pire scénario » qui se déroule malgré une défense anti-tsunami capable de protéger la centrale jusqu'à des vagues de 10m de haut (ce qu'il qualifie de précaution immense). Il est intéressant de noter que 10m correspond à la hauteur qui a été relevé pour le tsunami, mais qu'apparemment, toujours selon les sources d'Eric Besson, la vague a atteint 14 à 17m au niveau de la centrale... D'autre part, l'IRSN nous apprend que la centrale de Fukushima se trouve en réalité seulement à 6,50m au dessus du niveau de la mer et qu'en effet les dispositions anti-tsunami n'étaient pas suffisantes. Contrairement aux propos du ministre, TEPCO aurait donc pu « éviter le pire » si les précautions immenses avaient été prises.

17 mars, RTL, extrait de l'interview de Claude Allegre par Jean-Michel Apathie:

Claude Allegre: « je voudrais vraiment qu'on remette les choses en place, il n'y a pas pour l'instant au Japon de catastrophe nucléaire, il y a une catastrophe sismique tragique... »

Jean-Michel Apathie: « On peut tout de même convenir que la catastrophe sismique a entraîné une catastrophe nucléaire? »

Claude Allegre: « La catastrophe sismique a entraîné un tsunami, le reste on va voir »

Jean-Michel Apathie: « On risque d'avoir un nuage radioactif? »

Claude Allegre: « Je ne pense pas que ca viendra jusqu'en France parce que les vents, comme vous le savez, viennent de l'ouest et par conséquent il faudrait vraiment qu'ils fassent un chemin considérable. »

<http://videos.rtl.fr/video/iLyROoafzeC-.html>

Clôturons l'analyse radio par celle des propos tenus par Claude Allegre le 17 mars. A la différence des deux premiers qui n'ont pas d'informations et du deuxième qui parle de catastrophe nucléaire, l'ancien ministre affirme le contraire. En effet il y aurait seulement une catastrophe sismique qui aurait provoqué un tsunami. Mais quand on lui demande si il y a des risques de voir arriver le nuage radioactif en France, il répond qu'il « ne pense pas que le nuage viendra jusqu'en France parce que les vents, comme vous le savez, viennent de l'ouest et par conséquent il faudrait vraiment qu'il fasse un chemin considérable. ». Nous remarquons ici une pirouette politicienne classique consistant à mettre l'interlocuteur en porte-à-faux en n'utilisant pourtant un seul argument: «les vents, comme vous le savez, viennent de l'ouest ». En effet si celui-ci n'a aucune connaissance en météorologie et en géographie il aurait tendance à acquiescer sans se poser plus de question. Pour autant est ce qu'un vent d'ouest ou d'est est vraiment important vu la position du Japon par rapport à la France? Rien n'est moins sure. Par contre en répondant de cette façon, il confirme donc implicitement la présence d'un nuage radioactif. Et donc pour reprendre son expression, comme vous le savez, un séisme est une propagation d'ondes due à une libération d'énergie souterraine et non de particules radioactives qui auraient plus tendance à être la conséquence d'un accident nucléaire. Nous avons pensé qu'il était utile de rappeler ici que Claude Allegre a publié chez Plon un essai « faut-il avoir peur du nucléaire » le 8 avril dans lequel il s'exprime en faveur de l'utilisation pacifique du nucléaire.

Conclusion :

D'après toutes ces observations, que ce soit des unes de journaux (mondiaux, nationaux et régionaux), des journaux télévisés ou des émissions de radio ont a différentes sortes de communications et de diffusion de l'information. En effet quelles soient visuelles, audio ou audiovisuelles elles n'ont pour but, pour la plupart de celles présentées dans ce dossier, que de vendre ou de contourner la réalité. Bien sûr tout cela au profit de certaines personnes et agences par le biais d'images, de mots, de pseudos experts, de témoignages de reporters... Ils ne nous montrent pas la réalité même, mais celle qu'ils veulent bien nous montrer (presse, JT). Seule la radio est légèrement différente en invitant des personnes plus qualifiées qui ont tendance à modérer leurs propos.

Nous pouvons conclure sur cet article de « La dépêche.fr » agrémenté d'une image :

Japon. Centrales nucléaires. L'angoisse qui bouleverse le monde



Il était 15 h 36 au Japon, 7 h 36 en France, quand une explosion s'est produite, hier, à la centrale de Fukushima N°1, au nord du pays. D'après Tokyo Electric Power (Tepco), la compagnie nipponne qui exploite la centrale, l'explosion s'est produite après une secousse qui aurait entraîné l'effondrement du toit et des murs du bâtiment du réacteur. Et après cet effondrement, les installations se sont embrasées. Dans la seconde qui a suivi l'explosion, un nuage blanc s'est élevé au-dessus du site. Aussitôt, les autorités locales ont donné l'ordre aux habitants d'évacuer la zone dans un rayon de 20 kilomètres autour de la centrale. La police a établi des barrages sur les routes pour bloquer les accès au secteur. De son côté, le gouvernement japonais a appelé la population locale au calme. Quant à l'Agence internationale de l'énergie atomique, elle a été informée par les autorités japonaises qu'elles prenaient des dispositions en vue de distribuer de l'iode aux riverains des centrales

Evacuation par hélicoptère à Sendai./ Photo AFP

<http://www.arretsurimages.net/vite.php?id=10618>

En effet pour nous parler de la centrale de Fukushima on nous met une photographie aérienne en noir et blanc et qui d'apparence pourrait laisser penser que c'est une photographie prise de la centrale au Japon d'après ce qui est marqué en dessous :

« Evacuation par hélicoptère à Sendai / photo AFP »

Or cette photographie est une archive qui a été prise suite à l'incident de Tchernobyl en 1986 (http://www.dissident-media.org/infonucleaire/tcherno_news.html). Ce qui bien sûr ne va pas avec ce qui est marqué sous le cliché.

Simple erreur ou fait délibéré ?...

ANNEXES :

Définitions :

TEPCO : multinationale d'origine japonaise et le plus grand producteur privé mondial d'électricité

NHK : Unique groupe audiovisuel japonais

AFP : Agence France Presse

IRSN : Institut de Radioprotection et de Sureté Nucléaire

http://www.irsn.fr/FR/Documents/FAQ_31mars2011_japon_installations-surete.pdf

[31/03/2011] La centrale de Fukushima était-elle considérée comme "dangereuse" avant cette catastrophe ?

La centrale a été dimensionnée pour résister à un séisme, et elle avait été placée sur une plateforme de 6,50 m de haut par rapport au niveau de la mer. Lors du séisme très violent qui est survenu, les trois réacteurs en fonctionnement se sont arrêtés automatiquement, et ont été refroidis par les systèmes de secours normaux du réacteur. S'il n'y avait eu que le séisme, nous ne serions pas là pour en parler. En revanche, une heure après cet arrêt normal est survenue la vague du tsunami, qui a dépassé la digue qui allait à 6,50 m. C'est cette vague qui a fait perdre les circuits électriques et les moyens de refroidissement du réacteur. Ce que l'on peut conclure, c'est que le risque lié au séisme et au tsunami avait été pris en compte, mais que si, pour le séisme, ces dispositions étaient suffisantes, elles ne l'ont pas été pour le niveau d'eau induit par le tsunami